Elles ouvrent grand les fenêtres

05.07.2018

Régine Gapany et Audrey Longchamp présentent *Passages* jusqu'au 13 janvier au Musée du papier peint

STÉPHANE SANCHEZ

Mézières » «C'est une sorte de visite des méandres de nos questionnements», confie Régine Gapany. Revenue il y a une année de sa résidence artistique du canton de Fribourg à Berlin, la photographe fribourgeoise dévoile le fruit de sa quête dès aujourd'hui et jusqu'au 13 janvier au Musée du papier peint, à Mézières. La jeune

artiste a invité un autre talent, la Glânoise Audrey Longchamp, qui partage une même «idée de l'art» – comme ouverture et comme cheminement – et un même attrait pour le textile.

A Berlin, Régine Gapany a approfondi ses recherches sur l'impression photographique sur textile, sur la base d'une enquête photographique consacrée aux fenêtres et façades de la ville. Un travail que l'artiste fait aujourd'hui dialoguer avec les papiers peints et même l'architecture du musée. Aux fenêtres du salon des draperies, la jeune artiste suspend par exemple des rideaux de façades imprimées, comme une «mise en abyme» vaporeuse et mouvante des fenêtres du musée lui-même, solide et stable.

Poésie minimaliste

Mais c'est avant tout une forme de minimalisme et un travail d'épure qui dominent: une plume blanche posée dans la noirceur d'un papier baryté (dans l'ancien pigeonnier); ou le détail d'une fenêtre en impression solaire sur tissu. «Ce motif de la fenêtre m'accompagnera toujours, par son côté répétitif, géométrique et symbolique», glisse Régine Gapany.

L'artiste invite aussi à s'évader: dans le boudoir rococo, elle incite à feuilleter un livre aux pages vides, *Murs blancs*, pour «le repos des yeux et des idées». Dans la chambre des domestiques, elle propose d'écouter des chants d'oiseau, symboles de liberté et du *Berlinerluft* qu'elle a connu.

Poésie aussi du côté d'Audrey Longchamp, diplômée de la Visual Art School de Bâle, et qui revendique une démarche sensitive. Dans la chambre à coucher aux arabesques, l'artiste peintre s'arrête ainsi sur la féminité, l'intimité et «l'auto-gestation». Dans le salon brésilien, elle se penche sur les rites amazoniens et sur la transe. Installation, montages vidéo, transformation d'un livre (sur les samouraïs) en carnet de poésie: la jeune artiste multiplie les expériences, avec une prédilection pour le Suminagashi, technique d'estampe japonaise qu'elle présentera le 2 décembre. Elle proposera aussi une performance de danse le 13 octobre, tandis que Régine Gapany

initiera le public à la création de cyanotypes le 26 août.

> Vernissage je 18 h

Jusqu'au 13 janvier au Musée du papier peint, Mézières.

DANSE ENQUÊTE GLISSE MARCHE MÉZIÈRES TOUS LES TAGS

UNE LIBERTÉ ABSOLUE!

9.-

Toute l'actualité de La Liberté sur vos supports numériques dès Fr. 9.- /mois !

ABONNEZ-VOUS À NOTRE PLAYLIST SPOTIFY

Découvrez les playlists Spotify de *La Liberté*.

MÊME SUJET